

Bien qu'avançant le plus silencieusement possible, les marches grinçaient sous ses pieds à chacun de ses pas. Arrivé à l'étage, il appela à nouveau, sans plus de résultat. La pièce principale sentait le tabac froid. Sur la table étaient posées, une tasse à café vide, une boîte de gâteaux entamée et une montre d'homme. Simon passa dans la chambre. En désordre comme le reste de la maison, du linge sale s'empilait sur le lit défait. Sur les murs à la tapisserie désuète étaient punaisés des posters de voiture « tunées » sur lesquelles des jeunes femmes en tenues suggestives prenaient des poses lascives. La pièce était meublée d'une armoire et d'un bureau. Il jeta un coup d'œil rapide sur les papiers qui y étaient posés. Il n'y trouva que des factures et des courriers publicitaires dont les enveloppes n'avaient pas été ouvertes. Posé près des lettres, un cadre en bois renfermait une photo prise lors d'une battue au gros gibier. On y apercevait Fabien, un gilet fluorescent sur le dos, accroupi aux pieds d'un sanglier sanguinolent en compagnie d'un groupe de chasseurs. Il allait quitter la pièce quand il remarqua un carton servant de poubelle posé derrière la table de chevet. Il fouilla le contenu et tomba sur des brouillons de lettres. Raturées et mal orthographiées, leur contenu ne laissait aucun doute sur leurs intentions. Simon en prit une au hasard et la lut à voix haute.

(à suivre)